

« DEBOUT CONGOLAIS ! »

Les paroles de l'hymne national ont-elles encore une force mobilisatrice pour les Congolais ?

Debout Congolais, unis par le sort, unis par l'effort pour l'indépendance. Dressons nos fronts, longtemps courbés, et pour de bon prenons le plus bel élan, dans la paix. [...] Nous bâtirons un pays plus beau qu'avant, dans la paix [...] Nous peuplerons ton sol et nous assurerons ta grandeur.¹

Alain NZADI-A-NZADI, S.J.,
Chercheur en
littératures
francophones.
Directeur du CEPAS
et Rédacteur en Chef
de *Congo-Afrique*.
nzadialain@
gmail.com

L' hymne national d'un pays résume, d'après mon entendement, l'histoire de son peuple et ses aspirations les plus profondes et les plus nobles. Tout comme le sont la devise nationale et le drapeau, l'hymne national a une force évocatrice qui permet à un peuple de s'identifier à une nation. Il est donc capital que les paroles contenues dans cette chanson emblématique ne soient pas prononcées avec légèreté. Il faut sans cesse en mesurer la portée et les intérioriser pour qu'elles imprègnent les mœurs sociopolitiques, culturelles et économiques des citoyens d'une nation et sonnent comme un envoi en mission. Aussi l'hymne national congolais est-il appelé à jouer ce rôle mobilisateur et fédérateur des ambitions du peuple.

En effet, il nous appartient, en tant que peuple uni, de nous forger un destin digne de la grandeur de l'ambition des Pères de l'indépendance. Comme le suggèrent les paroles de l'hymne, il nous appartient de nous tenir debout, fronts dressés, dans une paix sans cesse à reconquérir, pour travailler à la transformation de ce pays dont nous avons promis d'assurer la grandeur en le rendant « plus beau qu'avant ».

Les réflexions de ce cinq cent cinquante-huitième numéro de *Congo-Afrique* interrogent la manière dont les Congolais exécutent la mission d'assurer la grandeur de leur pays et de leur continent, à travers une gouvernance responsable. Plus de soixante ans après l'indépendance, le visage de la RD Congo d'aujourd'hui est-il réellement « plus beau qu'avant » ?

¹ Paroles de l'hymne national congolais, « Debout Congolais ».

Sans émettre un jugement de valeur quelconque, force est de constater que le visage qu'offre le Congo d'aujourd'hui n'est pas particulièrement reluisant, s'il faut prendre au sérieux la profondeur des paroles de notre hymne national. Les plus pessimistes ont même trouvé une boutade qui dit tout du désenchantement qui anime les citoyens congolais de manière générale, lorsqu'il s'agit d'établir un bilan des soixante ans d'indépendance : « Le pays avance en reculant ». Il est donc plus qu'urgent de sortir de la léthargie et de la stagnation dans lesquelles le pays s'est enlisé.

Ainsi, Ludovic Mumbunze pose le reformatage de l'imaginaire collectif comme préalable d'un nouveau paradigme de la renaissance de l'Afrique centrale. Il faut se réapproprier son propre destin et définir autrement son devenir. A l'en croire, il est impérieux de faire prendre conscience aux Africains [Congolais] qu'ils sont responsables de leur propre destin. Cette prise de conscience doit inévitablement s'accompagner d'un changement de mentalité et de comportement dans la gestion de la *res publica*. En effet, pour bâtir un pays plus beau qu'avant, les slogans ne suffisent pas. Il faut élaborer des politiques publiques susceptibles d'accélérer la transformation du pays et s'employer à les matérialiser.

Kä Mana propose que l'énergie transformatrice de la jeunesse soit utilisée à bon escient. Il faut donner un sens aux combats des jeunes et former leur imaginaire politique pour faire éclore une nouvelle société en RD Congo. Kalombo Mbuyamba, quant à lui, puise dans la tradition allemande, à la lumière des théories de Fichte et de Hegel, pour repenser le concept de « peuple » et de « citoyen » en RD Congo et lui donner un contenu à la hauteur des ambitions de la nation à reconstruire.

Du reste, qu'il s'agisse de l'apport de la philosophie dans la remise en question des travers de la société, à l'instar de la philosophie *inflexionnelle* de Ngoma-Binda (François-Xavier Akono), du recul de la démocratie en Afrique de l'ouest avec le retour déplorable des coups d'état militaires (Touré Ousmane Jonas), ou encore de la désobéissance civile qui doit s'exercer dans le respect des règles établies (Eugène Basonota), les réflexions publiées ici en appellent au réveil de la RD Congo et de l'Afrique pour un avenir radieux et un vivre-ensemble cohérent. Si les Congolais, dans la diversité de leurs conditions sociopolitiques et culturelles, ont encore le sens de l'honneur, faire retrouver leur force mobilisatrice aux paroles de l'hymne national est une nécessité. C'est seulement à cette condition qu'une RD Congo « plus belle qu'avant » est possible. Car, les paroles d'un hymne national ne sont pas conçues pour être chantées sans susciter un sentiment de redevabilité dans le chef des citoyens. Par définition, elles ne doivent pas demeurer lettre morte ; elles ont une valeur historique et une force mobilisatrice à mettre en valeur. Bâtissons donc un pays plus beau qu'avant et assurons sa grandeur ! ■